

XYZ. La revue de la nouvelle

Utercumque

Maude Dénommé-Beaudoin



Numéro 68, hiver 2001

Jeunes nouvelliers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4006ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dénommé-Beaudoin, M. (2001). Utercumque. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (68), 77-78.

Utercumque

Maude Dénommé Beaudoin

*J'aimerais dédier cette nouvelle à tous les barbous
mais surtout à toi.*

J'étais à l'épicerie et on m'a attaquée. J'étais bien concentrée sur mon choix de céréales, lorsqu'un type ventru m'a regardée intensément et m'a lancé un « crisse que t'es belle » enrobé d'un sourire safran perdu dans un piège à poux de quatre mille jours.

En y songeant bien, je me suis dis que je devais avoir l'air pas mal drôle ; non mais, quand on est pris par surprise, on a l'air surpris et tout ce que ça implique (yeux outrés et bouche largement indécente même si elle est vide). Le temps s'est arrêté et je ne savais plus quoi faire (bon, qui l'a payé pour me dire ça elle est où la caméra s'il n'y en a pas qu'est-ce que je fais je peux quand même pas le frapper le môsieur et puis je suis connue dans cette épicerie et je ne veux pas être bannie il n'y a qu'ici qu'il y a ma salade de fruits préférée maudit qu'est-ce que je fais...) alors j'ai ri. D'ailleurs je me fais des excuses à moi-même pour cette riposte ridicule qui n'a servi qu'à ne pas rendre la pareille à la bedaine fumante.

Remarquez, ç'aurait été un beau jeune homme que j'aurais réagi de la même façon (d'accord, j'aurais peut-être cherché un peu plus longtemps la caméra, mais sinon...). Je ne supporte pas que les hommes me regardent. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre tous les moyens pour que ça ne continue pas. Mais je réalise en ce moment l'impossibilité de la chose. Non pas que je sois d'une grande beauté ou quoi que ce soit, mais parce que les hommes regardent tout, tout le temps. Toutes les raisons sont bonnes pour reluquer, comparer, critiquer. Et ça a toujours été comme ça. Je suis pratiquement sûre que les hommes des cavernes passaient leurs journées à regarder les grottes en rénovation ou à comparer les poils crâniens de leur femelle à ceux des bêtes. Ça paraît horrible, je sais.

Les hommes regardent. Que ce soit beau, que ce soit laid. Je ne sais pas trop pourquoi. Je sais juste qu'ils ne font que cela. C'est tout. Et n'allez pas croire que je suis une espèce de violente révoltée qui veut couper tous les zizis du monde. Violente, révoltée, peut-être. Couper tous les zizis du monde, jamais. Je préférerais de beaucoup être un homme. Et regarder les femmes.